

Maurice ALLAIS (né en 1911)



“ Dans toute carrière le succès est au bout, mais ne travaillez jamais pour le succès. Il vous sera donné par surcroît. Travaillez toujours avec le seul souci du travail bien fait et en essayant constamment de vous surpasser. ”

→ Biographie

Petit-fils d'ouvrier menuisier et fils de très modestes commerçants, très tôt orphelin de père, il a comme chambre à coucher le magasin de bonneterie maternel où on déplie un lit de fer, une fois baissé le rideau de la devanture.

Polytechnicien, ingénieur au corps des mines, il devient professeur à l'École des mines à partir de 1944 et a comme élève Gérard Debreu, prix Nobel d'économie en 1983.

Maurice Allais obtient le prix Nobel d'économie en 1988 et entre à l'Académie des sciences morales et politiques en 1990.

Grand-croix de la Légion d'honneur

→ Œuvre

Maurice Allais conduit de nombreux travaux sur la relation entre les acteurs économiques, la formation des prix, la monnaie, les crises économiques. Dès 1966, il prévoit dans son cours la crise économique des *subprimes* en pointant le surendettement des ménages américains comme facteur déclenchant des crises.

Sa théorie du rendement social indique les conditions dans lesquelles le marché libre atteint un équilibre satisfaisant, c'est-à-dire optimise le rendement de l'économie.

Il a préconisé depuis 1992 que l'union politique de l'Europe précède son union économique, jugée dangereuse car provoquant des augmentations de salaires accompagnées de chômage.

“ En fait, une totale soumission aux données de l'expérience est la règle d'or qui domine toute discipline, toute activité valable. C'est elle qui explique les extraordinaires succès de la science dans les cinq derniers siècles. Cette règle est la même dans tous les domaines de l'activité humaine. ”